

L'Ophrys de la Passion, *Ophrys passionis* Sennen ex J.P. Devillers-Terschuren, 1994, en Loire-Atlantique et en Vendée

Gilles MAHÉ

Abstract : The writer mentions the existence of the *Ophrys passionis* in Loire-Atlantique and in Vendée (France), which are two countries where this Orchid had never be seen before. All the observations so far emphasize the hypothesis that this Orchid is different from the other related Orchids through its ability to adapt to a specific pollinator, *Andrena carbonaria*.

Mots clés : Orchidées, Ophrys de la Passion, *Ophrys passionis*, Vendée, Loire-Atlantique.

Key words : Orchid, Ophrys, *Ophrys passionis*, Vendée (France), Loire-Atlantique (France).

INTRODUCTION

L'Ophrys de la Passion est une orchidée localement commune en région méditerranéenne. Dans la zone atlantique, cette espèce était connue en Charente-Maritime et dans le Morbihan mais méconnue en Loire-Atlantique et en Vendée en raison des confusions avec l'Ophrys araignée (*Ophrys sphegodes*). Des recherches organisées dans le cadre de l'inventaire national des orchidées, opération coordonnée par la Société Française d'Orchidophilie, ont permis de combler cette lacune.

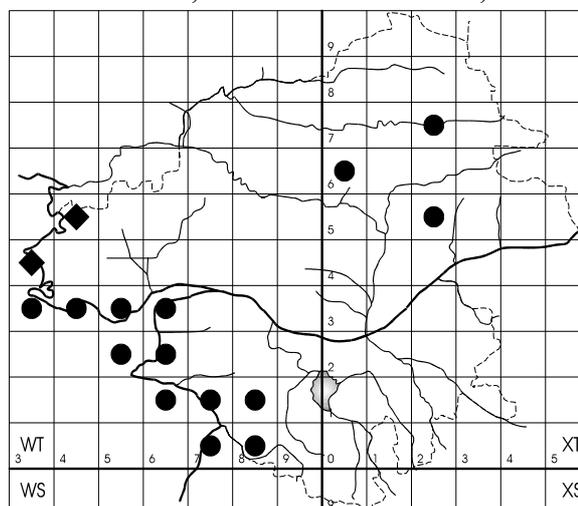
MÉTHODE

La prospection détaillée du territoire de chaque département fait progresser chaque année la connaissance de la flore orchidologique de France. Pour les orchidées difficiles à identifier (c'est le cas de l'Ophrys de la Passion), il est souvent utile d'avoir vu l'espèce auparavant en différentes localités. En mai 1995, François Séité, membre de la section Finistère-Armor de la Société Française d'Orchidophilie, nous fait découvrir les formes diverses que prend *Ophrys passionis* dans les dunes du Morbihan près d'Erdeven. En avril 1999, avec quelques amis, nous profitons de notre visite au salon des orchidées à Rochefort pour aller voir ce taxon sur l'île d'Oléron. Finalement, le 14 avril 1999, avec René Le Goff, orchidophile passionné, nous décidons de retourner à la Turballe (44) pour vérifier des ophrys à floraison tardive.

RÉSULTATS

Dès notre arrivée sur les lieux, nous reconnaissons les traits qui caractérisent *Ophrys passionis*. L'orchidée est présente en plusieurs points dans des zones d'arrière-dunes fixées. Au total nous avons comptabilisé près de 2 000 pieds. Toutes les stations d'*Ophrys sphegodes* connues du département ont ensuite été revisitées. Il semblerait qu'en Loire-Atlantique *O. sphegodes* soit remplacé par *O. passionis* à partir de la Turballe vers le nord jusqu'en baie de Pont-Mahé. Les deux espèces ne semblent d'ailleurs curieusement pas cohabiter (voir la carte ci-dessous).

Monsieur Guy Delnott, cartographe des orchidées de Vendée, m'a bien volontiers indiqué quelques stations d'ophrys en Vendée. Sur l'île de Noirmoutier, à Saint-Jean-de-Monts, à Saint-



◆ *Ophrys passionis* ● *Ophrys sphegodes* depuis 1980

Gilles-Croix-de-Vie, à Brétignolles-sur-Mer et aux Sables-d'Olonne, je n'ai rencontré qu'*Ophrys sphegodes*. Par contre *Ophrys passionis* est présent, sur des terrains sablonneux, à la sortie de la Faute-sur-Mer vers la Tranche-sur-Mer et à la Pointe d'Arçay (plusieurs centaines de pieds).

Il n'est pas toujours facile de faire la différence entre *Ophrys passionis* et *O. sphegodes*. Certaines personnes admettent d'ailleurs difficilement cette séparation en deux espèces distinctes. Pour l'inventaire des orchidées de la flore de France, ces deux taxons sont néanmoins officiellement homologués par les Services du Patrimoine Naturel du Muséum de Paris. *O. passionis* se distingue d'*O. sphegodes* par plusieurs caractères. Le trait le plus marquant et le plus constant est la teinte noirâtre de la cavité stigmatique et du champ basal, plus sombre que la couleur du labelle. Chez *O. sphegodes*, le champ basal est brun plus clair que le reste du labelle. D'autres caractères plus ou moins variables permettent de confirmer l'identification. Du fait de leur variabilité, ces autres critères doivent être observés sur plusieurs dizaines de pieds représentatifs de l'ensemble de la population. Ainsi, par comparaison avec *O. sphegodes*, les pétales d'*O. passionis* sont souvent plus larges, à bords sinueux et parfois teintés d'orange. Les gibbosités du labelle sont souvent plus faibles chez *O. passionis*. Sa macule, assez étendue, bleutée brillante, entoure largement le champ basal et s'étend souvent latéralement en formant des épaulements. Au centre, elle est souvent formée de deux larges bandes verticales parfois en partie soudées. D'autres détails encore peuvent compléter l'analyse (forme et pilosité du labelle, forme et teinte de la bride pseudoculaire, etc.). Enfin *O. passionis* fleurit généralement après *O. sphegodes* (vers Pâques, d'où son nom). Le 15 avril 1999, *O. passionis* était en début de floraison à la Turballe, alors que 5 km plus loin *O. sphegodes* était en fin de floraison à Batz-sur-Mer.

DISCUSSION

Toutes ces différences, certes minimes mais néanmoins bien réelles, pourraient résulter de l'adaptation de chacune de ces plantes à un pollinisateur différent. Il a, en effet, été établi qu'*Ophrys sphegodes* produit des effluves proches des phéromones de la femelle de l'abeille *Andrena nigroaenea* afin d'attirer le mâle qui contri-

buaera à sa pollinisation. *Andrena nigroaenea* est souvent citée comme étant un des pollinisateurs d'*O. sphegodes*. Nous disposons par contre de peu d'informations sur les pollinisateurs d'*O. passionis*. Dans son guide des orchidées d'Europe, Pierre DELFORGE cite la pollinisation d'*O. passionis* par *Andrena carbonaria* dans des conditions artificielles. En mai 1999 et en mai 2000 à La Turballe, j'ai cependant observé plusieurs fois des pseudo-copulations de mâles d'andrènes sur les ophrys de la Passion. La capture des insectes a permis, à chaque fois, d'identifier *Andrena carbonaria* avec certitude. A proximité des ophrys, sur des fleurs composées ligulées jaunes, j'ai également capturé *Andrena nigroaenea* mais je n'ai pour l'instant jamais observé cette abeille sur *O. passionis*.

CONCLUSION

Ophrys passionis, plante qui semble bien distincte d'*Ophrys sphegodes*, est présent en Loire-Atlantique et en Vendée. Il y est très localisé en certains points de la région maritime et mériterait d'être protégé.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOURNERIAS M., 1998. – *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*. Paris, Société Française d'Orchidophilie, 416 p. ISBN 2-9510379-1-0.
- DELFORGE P., 1994. – *Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du nord et du Proche-Orient*. Paris, Delachaux et Niestlé, 480 p. ISBN 2-603-00929-X.
- JACQUET P., 1996. – Frère Sennen (1861–1937). *L'Orchidophile*, 124 : 226-229. ISSN 0750-0386.

Gilles MAHÉ

*Cartographe
des orchidées sauvages
de Loire-Atlantique*

18, rue de La Matte
44600 Saint-Nazaire



- 1 *Ophrys araneola* à gauche et *Ophrys sphegodes* à droite (voir p. 39). Photo : Julien Gonin.
 2 *Orchis simia*, le 8 mai 1999, Vendée (voir p. 45). Photo : Théophile You.
 3 *Orchis simia* qui commence à fleurir par le haut contrairement aux autres Orchis (voir p. 45). Photo : Théophile You.
 4 et 5 *Andrène sp.* ♂ sur *Ophrys passionis*. La photo 5 montre les pollinies de l'orchidée collées sur la tête de l'abeille. Le 8 mai 1999 à La Turballe en Loire-Atlantique (voir p. 41). Photo : Gilles Mahé.
 6 *Ophrys passionis* le 22 avril 1999 à La Faute-sur-Mer en Vendée (voir p. 41). Photo : Gilles Mahé.

